

une
semaine
au cinéma
avec
samuel lachize

Le testament de Georges Sadoul, je veux dire l'empreinte que notre cher camarade a posée sur la façon de voir le cinéma, porte aujourd'hui ses fruits. Deux films qui ont obtenu le « Prix Sadoul » 1972 paraissent en même temps sur les écrans : pour la France : « Au Rendez-vous de la mort joyeuse », de Juan Bunuel, fils de Luis Bunuel et ami de Sadoul ; pour les films étrangers : « John Reed, Mexico Insurgente », de Paul Leduc, jeune réalisateur mexicain qui fut quant à lui l'élève de Sadoul... Voilà des rencontres heureuses qui ressemblent fort à des coïncidences, mais perpétuent cette idée de Georges : « Le cinéma n'a pas encore dépassé l'aurore de son devenir... »

VILLE D'IVRY
SERVICE CULTUREL

THEATRE
DES QUARTIERS D'IVRY

Coproduction avec le
THEATRE DES AMANDIERS

« MERE COURAGE
ET SES ENFANTS »

de Bertolt BRECHT
Mise en scène : Antoine VITEZ

SALLE DES FETES
DE LA MAIRIE (2^e étage)

Du samedi 3 février
au samedi 10 février
soirée à 20 h 15 précises

Dimanches 4 et 11, matinée à 16 h
Lundi, relâche

Entrée : 8 F et 5 F

Renseignements : 672-24-00 poste 262



Yasmina Dahm dans « Au rendez-vous de la mort joyeuse ».

SUR DEUX PRIX "GEORGES-SADOUL"



Claudio Obregon (au centre) dans le rôle de John Reed découvrant « Mexico Insurgente ».

AU RENDEZ-VOUS DE LA
MORT JOYEUSE, de Juan
Bunuel : cartésiens, s'abs-

mands, attribuaient aux jeunes
filles pubères des dons de sorcel-
lerie et des pouvoirs monstrueux.
De tout ça on peut bien rire !
Juan Bunuel et Pierre Jean Main-

qui survient en tant que toutes
les couleurs à ses parents et in-
vités (J.-M. Bory, Françoise Fa-
bian, Renato Salvatori, J.-P. Dar-
ras, Michel Creton, Claude Dau-
phin, etc.).

**JOHN REED, MEXICO IN-
SURGENTE, de Paul Le-
duc : ces jours qui ébran-
lèrent l'Amérique**

Quarante ans après le tour-
nage avorté de « Que Viva Mexi-
co » par Eisenstein, Alexandrov
et Tissé, victimes de la mauvaise
foi des producteurs américains,
voilà Paul Leduc qui restitue à
sa manière, et se servant de John
Reed, la révolution mexicaine des
années 1910-1916 : « Mexico In-
surgente » est une œuvre au souffle
passionné, documentaire-reconsti-
tué, récit-interrogatif, médi-
tation-pamphlet... Avant de vivre,
en Russie, les « dix jours qui
ébranlèrent le monde », John
Reed, journaliste, intellectuel cou-
rageux, vit d'abord en presque
aventurier les jours de la révolu-
tion mexicaine qui mettent fin à
la dictature de Porfirio Diaz. Mais
l'intellectuel qui prend parti doit-
il se contenter d'être témoin, ou
doit-il s'engager aux côtés de ceux
sur lesquels il écrit ? La réponse
est donnée par la vie et la mort de
Reed, dont les restes reposent
sous le mur rouge du Kremlin,
aux côtés de ceux des grands ré-
volutionnaires... Paul Leduc, uti-
lisant page par page le journal de
l'écrivain pendant les journées,
les mois et les années qui ébran-
lèrent l'Amérique, reconstitue,
sans folklore ni fioritures inutiles,
sans indulgence non plus, quelques
phases de l'histoire d'une révolu-
tion... Et c'est la première fois
qu'au cinéma le Mexique nous est
montré comme ça, brut, sec, et
vide de tout ce romantisme en-
combrant inventé par Hollywood
qui n'aime la révolution que tra-
hie, oubliée ou expliquée par les
amours stupides de cavaliers au
sang chaud. Un film qui vous
laisse sur la peau le goût amer du
sable et du sang séché par le so-
leil. Et qui vous fait réfléchir
sur la nécessité de transformer
le monde.

**WINTER SOLDIERS : la
guerre du Vietnam vue par
des « vétérans » américains**

A Detroit, en 1971, deux cents